

27 Q Une année, un jour.

Ça fait plein de forêts sans soleil,  
Que je marche sans toi.  
Ça fait plein d' cafés noirs au réveil,  
Que je bois loin de toi.  
Ça fait trop de projets qui sommeillent,  
Qu'on vit chacun pour soi.

Ça fait plein d'aventures, sous tutelle,  
Que mon corps ne sait pas.  
Ça fait plein de brûlures, d'histoires d'elles,  
Que tu n'existe pas.  
Ça fait trop de nous deux qu'on s'appelle ,  
Qu'on vit sur un pourquoi.

Une année, un jour,  
Un sentier, un détour,  
Un retard, une récré,  
Et l'endroit où on va se croiser.  
Un rencard, une rue,  
Un départ, déjà vu,  
Un été oublié,  
Et l'endroit où on va pour s'aimer,  
pour s'aimer.

Ça fait plein de forêts à minuit,  
Que mes rêves s'enfuient.  
Ça fait plein de sali et d'ennui,  
Qu'on essaie sur des si.  
Ça fait trop de projets qu'on s'appelle,  
Pour s'aimer au réel.

Il faudrait pour qu'on se souviene  
Du Venise dans les rues de Vienne.

Une année, un jour,  
Un sentier, un détour,  
Un retard, une récré,  
Et l'endroit où on va se croiser.  
Un rencard, une rue,  
Un départ déjà vu,  
Un été oublié,  
Et l'endroit où on va pour s'aimer,  
pour s'aimer.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr